

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 17 (1939)

**Artikel:** Bronzes antiques au Musée d'Art et d'Histoire

**Autor:** Deonna, W.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727880>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## BRONZES ANTIQUES AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

W. DEONNA.

### I. VAISSELLE ROMAINE EN BRONZE, DE MARTIGNY.



ous avons décrit ici<sup>1</sup> un lot d'ustensiles en bronze, provenant de Martigny (Valais), du III<sup>e</sup> siècle de notre ère, et conservé au Musée d'Art et d'Histoire. Il convient de compléter cette étude par d'autres plus récentes. M. J. Werner<sup>2</sup> vient de publier la liste des dépôts de vaisselle en bronze de même époque, exhumés en Gaule et en Germanie, où il mentionne et reproduit les pièces de Martigny<sup>3</sup>; il examine les formes caractéristiques<sup>4</sup>, qui, retrouvées en divers lieux, témoignent de leur synchronisme. M. Aladár Radnóti réunit et décrit, en un mémoire très documenté et richement illustré, la vaisselle de bronze d'époque romaine recueillie en Pannonie<sup>5</sup>, où l'on rencontre encore les mêmes types. M. R. Noll<sup>6</sup> décrit la trouvaille faite à Mauer an der Url, en Autriche: mobilier, enfoui peut-être pour le soustraire à l'ennemi, d'un temple de Jupiter Dolichenus, du III<sup>e</sup> siècle apr.J.-C.;

<sup>1</sup> Vaisselle et instruments antiques provenant de Martigny, *Genava*, XI, 1933, p. 54.  
I. Le trésor de la Deleyse, p. 61. II. Vases en métal et en terre cuite, instruments divers, p. 63.

<sup>2</sup> J. WERNER, *Die römischen Bronzegeschirrdepots des 3. Jahrhunderts und die Mitteldeutsche Skeletgräbergruppe*, Marburger Studien, 1938, p. 259.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 265, n° 15, pl. 119.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 262.

<sup>5</sup> A. RADNOTI, *Die römischen Bronzegefässe von Pannonien*, Dissertationes Pannonicae, II, n° 6, Budapest, 1938.

<sup>6</sup> R. NOLL, *Der grosse Dolichenusfund von Mauer an der Url*, Wien, 1938.

il comprend, avec des statuettes et d'autres ex-voto, de la vaisselle en bronze, aux même formes que précédemment; on y remarque aussi de petites lamelles en argent repoussé, ex-voto à Jupiter Dolichenus, auxquelles s'apparentent des ornements en même matière du trésor de la Deleyse à Martigny. Leur présence dans ce dernier permettrait-elle de penser que cet ensemble a fait partie du mobilier d'un temple de Dolichenus, comme celui de Mauer an der Url<sup>1</sup> ?

Martigny, *Genava*, XI, 1933:

pl. v, p. 65, n° 4, n° 13725: marmite.

pl. v, p. 57, n° 4-5, C. 515, 518: marmites à flancs verticaux.

pl. v, p. 60, n° 17; p. 65, n° 8, 13727, C. 519, C. 1923: cenochoés à col étroit et large panse.

pl. v, p. 65, 13728: casserole, manche découpé en demi-cercle.

pl. v, p. 58, n° 13, C. 507: coupe à godrons.

pl. vi, p. 63, n° 1, 13738: chaudron.

pl. vi, p. 60, n° 18, C. 505: cenochoé.

pl. vi, p. 64, n° 3, 13723: seau.

pl. vi, C. 520: marmite à col vertical.

pl. vi, p. 60, n° 19, C. 510: cenochoé, décor en relief sur la poignée.

pl. vii, p. 57, n° 7, 59, n° 14, C. 504, C. 514: casserole-passoire à manche découpé.

p. 55, fig. 3, n° 9: seau du type d'Hemmoor. Cité, *Bonner Jahrbücher*, 141, 1936, p. 409, n° 114 (p. 408, liste des seaux de ce type).

p. 65, n° 9, fig. 4, n° 3: pot.

Werner, pl. 110, 1; Radnóti, 124, note 11, pl. XXXVIII, 4.

Werner, 262, n° 7, pl. 112, 7; Noll, fig. 13; Radnóti, 117, note 117, pl. XXXV, 1, 4, 5.

Werner, 262, n° 9; pl. 107, 9; 110, 2; 116, 9; 117, 8; 118, 6; 262, n° 10; Noll, fig. 15; Radnóti, pl. LI, LII.

Radnóti, 39, note 3, pl. III, XIX, XX.

Radnóti, pl. XXX, 4, XXXVII, 1.

Radnóti, 125, note 25.

Radnóti, pl. XLIII, 2, 3.

Radnóti, pl. XXXII, 3.

Werner, 262, n° 1, p. 1; 109, 7; 115, 1.

Werner, 262, n° 11, pl. 111, 5; Radnóti, 160, note 10; 162, note 18; pl. XXXIX, 59.

Werner, 263, n° 12, pl. 113, 1; 115, 5, 10; 116, 1, 3, etc.; Noll, fig. 14; Radnóti, pl. V, VI, XVI, XXIV, XXV.

Werner, 262, n° 4, pl. 111, 4; 114, 4.

Radnóti, pl. XLVI, 5.

\* \* \*

En décrivant et reproduisant dans ce mémoire un « caldarium » en bronze<sup>2</sup>, nous lui avions attribué, sur l'affirmation du vendeur, la provenance Martigny. Cette indication est fausse, car la pièce a été trouvée dans le lit de la Saône, entre Chalon et Sennecey, vers 1931<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Voici quelques correspondances entre les formes des vases de Martigny et celles d'autres dépôts:

<sup>2</sup> *Genava*, XI, 1933, p. 65 sq., n° 10, 13739.

<sup>3</sup> Armand CAILLIAT, *Le Chalonnais gallo-romain*, 1937, p. 77. L'auteur a bien voulu nous confirmer cette origine, ayant vu lui-même le caldarium exposé chez un antiquaire de Chalon.

## II. STATUETTE EN BRONZE D'AMMON.

Parmi les figurines en bronze du Musée d'Art et d'Histoire, il en est une dont on a donné jusqu'à présent une interprétation inexacte, reconnaissant le dieu Priape dans ce personnage debout, nu, barbu, les mains posées sur les hanches, le torse rejeté en arrière comme pour mieux offrir sa forte virilité<sup>1</sup> (*fig. 1, et pl. X, 1, 4*).

La provenance de ce petit bronze est inconnue, mais il est vraisemblable qu'il a été acquis en Italie, avec la majorité de la collection formée par W. Fol. Nous connaissons d'autres exemplaires du même type : l'un trouvé en 1836 à Vaison, conservé au Musée Calvet d'Avignon, et dénommé aussi à tort Priape<sup>2</sup>, l'autre, au Musée Gregoriano etrusco du Vatican<sup>3</sup>.

On retrouve assurément la cambrure<sup>4</sup>, et les mains aux hanches<sup>5</sup>, dans certaines images de Priape, et ce dieu, s'il est le plus souvent vêtu, sa draperie soulevée à dessein, est parfois aussi entièrement nu<sup>6</sup>. Mais un détail caractéristique ne permet pas de songer à lui : ce sont les cornes de bœuf qui se recouvrent sur les

FIG. 1. — Ammon, figurine en bronze. Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

côtés de la tête (*fig. 2*)<sup>7</sup>, et les oreilles pointues qui percent entre elles. Ces attributs animaux ne sont point ceux de Priape, entièrement humain, ni ceux de Pan, porteur des cornes droites du bouc. Ce sont ceux de la vieille divinité égyptienne

<sup>1</sup> Catalogue descriptif du Musée Fol. I. Antiquités, 1874, p. 271, n° 1247; DEONNA, Catalogue des bronzes figurés antiques, Musée d'Art et d'Histoire, 1915-1916, p. 54, n° 165, fig. Haut.: 0,075. Les pieds manquent.

<sup>2</sup> SAUTEL, *Vaison dans l'antiquité*, II, 1926, p. 273, n° 736 : « Priape en mauvais état, cornes de bœuf, organes sexuels très prononcés; jambes arquées, bras cassés au-dessus du coude, travail très grossier, patine verte foncé »; REINACH, *Répert. de la stat.*, IV, p. 40, n° 1-2.

<sup>3</sup> Salle III, vitrine O, n° 196. Les bras, les pieds manquent.

<sup>4</sup> REINACH, *op. l.*, II, p. 22, 8; V, p. 26, 5.

<sup>5</sup> *Ibid.*, IV, p. 40, n° 5-6.

<sup>6</sup> ROSCHER, *Lexikon*, s. v. Priapos, 2987.

<sup>7</sup> Distinctes sur l'exemplaire de Vaison.

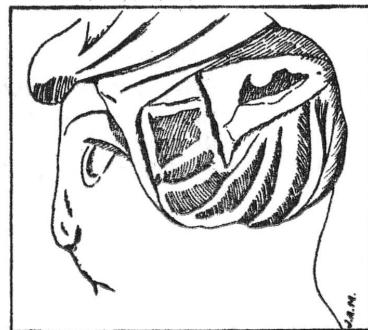


FIG. 2. — Ammon, figurine de bronze. Musée d'Art et d'Histoire, Genève. Détail.

Ammon, à tête de bétier<sup>1</sup>, dont le culte, célèbre en particulier dans l'oasis de Libye, a été identifié par les Grecs avec celui de Zeus, par les Romains avec celui de Jupiter, et s'est répandu sous sa forme hellénisée dans le monde grec, puis romain<sup>2</sup>. Les monuments gréco-romains lui donnent comme attribut caractéristique les cornes et les oreilles du bétier, et la plastique le figure<sup>3</sup> le plus souvent en bustes<sup>4</sup>, masques, hermès, plus rarement en entier<sup>5</sup>; dans ce dernier cas, il est drapé, parfois nu sur des gemmes<sup>6</sup>, mais sans que l'on insiste sur sa virilité. Cependant l'ancien Ammon égyptien est souvent représenté ithyphallique, parce qu'il est dieu de la fécondité, comme Min auquel il est apparenté<sup>7</sup>. C'est ce trait qui reparaît dans nos figurines, où le sexe est fortement accentué, et où l'attitude contribue à attirer sur lui l'attention: Ammon devient ici une sorte de Priape.

Par leur thème, ces statuettes offrent donc un certain intérêt, malgré la médiocrité de leur facture. Dans l'exemplaire de Vaison, dont le corps est aminci à l'excès et sans modèle précis, la tête rappelle le type donné par la plastique gréco-romaine à Jupiter Ammon. Mais ceux de Genève et du Vatican<sup>8</sup> sont d'une technique plus barbare. Les plans sont anguleux, et comme coupés au couteau; les yeux, les mamelons des seins sont des cercles incisés; la bouche est une entaille en arc de cercle abaissé; les poils du pubis sont des traits parallèles. La physionomie est bestiale et farouche. C'est l'œuvre grossière d'un artisan indigène — peut-être italique — sous la main duquel persistent des procédés primitifs et que, pour cette raison, il est difficile de situer.

<sup>1</sup> ROSCHER, *op. l.*, s. v. Ammon; PAULY-WISSOWA, *Realencyclopaedie*, s. v. Ammon; SAGLIO-POTTIER, *Dict. des ant.*, s. v. Ammon.

<sup>2</sup> ROSCHER, p. 288 sq.; SAGLIO-POTTIER, s. v.; OVERBECK, *Griechische Kunstmyth.*, II, 1, Zeus, p. 273 sq.; TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'empire romain*, II. Les cultes orientaux, 6.

<sup>3</sup> SAGLIO-POTTIER, s. v., p. 230 sq.; OVERBECK, *op. l.*, p. 278 sq.

<sup>4</sup> Cf. aussi buste humain terminé par un corps de serpent, comme celui de Sérapis: REINACH, *op. l.*, II, p. 21, 1.

<sup>5</sup> SAGLIO-POTTIER, *loc. cit.*; OVERBECK, *op. l.*, p. 290; REINACH, *Répert. de la stat.*, II, p. 7, n° 4, p. 12, n° 4; III, p. 5, n° 6.

<sup>6</sup> SAGLIO-POTTIER, p. 232, fig. 260 (à tête de bétier).

<sup>7</sup> ROSCHER, s. v. Min; PAULY-WISSOWA, s. v. Ammon, 1854.

<sup>8</sup> La facture de l'exemplaire du Vatican est semblable à celle de l'exemplaire de Genève, selon les indications de la direction du Musée du Vatican.

